

# 42 ans de parcours entre théâtre et action

## 1974 - 2016

Retinne près de Liège, José Toussaint a demandé à Jean-Louis Colinet et Francis D'Ostuni de recommencer l'expérience théâtrale qu'ils avaient tentée deux ans plus tôt dans la région du Centre avec un groupe de travailleurs siciliens.

Un soir, à Retinne près de Liège, des gens se sont retrouvés autour d'une table. Jeunes, adultes, Belges, Italiens, Turcs.

Ce qui les préoccupait, ce qui leur donnait de l'amertume, c'était leurs conditions de travail. C'est ça qu'ils avaient en commun. Ils en discutaient souvent avec leur délégué syndical, ou au café entre copains, ou en famille au moment du repas. Ils en parlaient comme d'un ennui de plus, parfois avec la colère des impuissants.

Ils ne se connaissaient pas, et autour de cette table ils ont vu qu'ils n'étaient pas seuls à vivre ça, ils se sont raconté leurs anecdotes, et parce que les autres les avaient aussi vécues, ils ont pu en rire. Et si l'un commençait une histoire, un autre pouvait la poursuivre et un troisième l'achever.

Puis ils se sont demandé pourquoi est-ce ainsi ?

Alors Jean-Louis et Francis ont suggéré de raconter à tout le monde comment leur histoire avait pu arriver. Ils ont inventé une fable, ils ont mis des costumes, et au début de l'année 1974, après un an de travail, ils se sont donné un nom "Le Grand Théâtre Lyrique de la Renaissance Retinnoise", ils ont donné un titre à leur fable Les Terrifiantes Aventures de Casimir Manivelle, et ils sont allés la jouer partout en Wallonie, devant des gens comme eux, qui riaient avec eux de leur histoire commune, et alors se sentaient à leur tour moins seuls.

*De ce public parfois se levait quelqu'un qui disait emmenez-moi. Et il se retrouvait avec les autres autour de la table, ajoutant sa part au pot commun.*

*Depuis cette année 74 jusqu'à aujourd'hui, la Renaissance ne fut jamais rien d'autre que le mouvement perpétuel que lui ont imprimé ceux-là qui voulaient aussi donner leur part, et qui en la donnant cessaient d'être seuls.*

*Parenthèse du fil.*

*(L'histoire ne tient qu'à un fil. C'est le fil du funambule, c'est le fil du rasoir, c'est le fil de l'eau, le fil du hasard. Le fil a cela de remarquable qu'il possède à la fois une force intense et une apparence d'indicible fragilité. Notre histoire a un fil rouge, une obsession. Ne pas être seul à penser que, à se demander si, à vouloir savoir pourquoi. C'est peut-être cela l'obsession de la Renaissance. C'est peut-être cela que nous avons toujours voulu dire tant à l'intérieur du groupe qu'à notre public.)*

*Fin de la parenthèse.*

1 9 7 5

Le groupe s'élargit, bientôt il y en a deux, l'un à Retinne, l'autre à Seraing au Cercle Leonardo Da Vinci.

1 9 7 6

Le racisme reprend des forces. A la Renaissance de Seraing, les immigrés de la deuxième génération cherchent une identité.

***La longue et sanglante épopée du fils de Peppe Cipolla au Royaume des Enfers :***

Création collective dirigée par J.L. Colinet.



1 9 7 7

La crise qui a débuté deux ans plus tôt donne des gifles aux travailleurs. A la Renaissance de Retinne, les nouveaux chômeurs se demandent pourquoi ? Comment ?

**La crise est là qui nous prend par le bras :** création collective dirigée par J.L. Colinet. Les deux spectacles sont joués en Français ou en Italien dans tous les mouvements associatifs de Wallonie, et aussi en Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie, en Algérie. En tout, plus de 500 représentations.

Nous, cette année-là, paradoxe !, nous pouvons engager notre premier permanent... Puis, la commune de Flémalle nous prête une petite maison : nos premiers bureaux... Et débute la longue série de C.S.T., T.C.T., PRIME etc...

1 9 7 8

Nouveaux venus à la Renaissance. Attirés par la fanfare de "La crise..." et l'accordéon de Cipolla, ils débarquent avec un groupe de rock-hard-punk. C'est "Acétylène", dont ils ont choisi le nom à cause du gaz qu'on leur a appris à utiliser en soudure à l'école. La Renaissance est de plus en plus sérésienne. Dans les cités, et dans ce qu'on appelle le "fond de Seraing", c'est-à-dire les quartiers où n'en finissent pas d'agoniser les usines implantées au siècle dernier, des jeunes sans travail s'accrochent à des musiques brutales et désespérées pour exorciser l'abîme de leurs lendemains. La crise se fait violente et nous déchire au plus profond.

1 9 8 0

Par un samedi enneigé, **La nuit sauvage**, création collective dirigée par J.L. Colinet, est jouée devant 700 blousons de cuir venus pour la première fois au théâtre. Ce soir-là, c'est le public qui démonte le décor et le charge dans la camionnette. Le mouvement continue, certains s'en vont, d'autres viennent. Les trois spectacles se transforment au gré des nouveaux acteurs qui s'en approprient

## 1 9 8 1

Enfin un lieu pour La Renaissance. A Seraing, rue de l'Hôpital, nous louons un ancien atelier de carrosserie. Nous le transformons en petite salle. Là auront lieu jusqu'en 1989 des soirées mémorables, festival de Théâtre Action avec des spectacles de toutes les compagnies existantes, concerts rocks avec des groupes venus des quatre coins de Belgique, créations d'ateliers, débats, et bien sûr fêtes de Nouvel An !

## 1 9 8 2

Une grande enquête menée par un grand journal tente de comprendre "Les Jeunes". Comme s'il s'agissait d'une entité ou d'un état provisoire et égal pour tous.

A la Renaissance, personne ne se reconnaît dans l'enquête. Nous lançons l'opération Les jeunes de la crise parlent. Un extrait de **La nuit sauvage**, là où des jeunes ne sont pas près de trouver le bout du tunnel, suivi d'une longue discussion. Ceux que nous rencontrons ont enfin la parole, il y a même un photographe et demain, un article dans le journal La Wallonie, partenaire de l'opération. En tout, une quinzaine d'articles sous le même titre.



Là aussi, beaucoup nous proposent de faire un bout de chemin ensemble. La Renaissance devient une multitude de Renaissances. Un peu partout, des groupes commencent.

Parenthèse sur les effets pervers.

(Les effets pervers, c'est ce qu'on n'a pas cherché à trouver. Nous pratiquions une sorte de catharsis aristotélicienne (!) sans le savoir, et jamais nous n'aurions osé espérer que tant de gens nous proposeraient de faire "quelques chose" ensemble. Et pourtant.

Autre effet pervers :

La presque totalité des "membres" de la Renaissance sont issus du monde ouvrier. Pour la plupart, ils avaient suivi des études techniques, travaillaient en usine, dans la construction, ou étaient au chômage. Peu à peu pourtant, beaucoup ont changé d'orientation. Certains sont devenus acteurs, régisseurs, travailleurs sociaux, certains ont repris des études, certains ont quitté leur usine, certains se sont engagés dans des mouvements associatifs ou des institutions socioculturelles.

La Renaissance n'a transformé personne mais elle a donné à tous des outils de transformation que chacun a utilisé comme il l'entendait.)

Fin de la parenthèse.

**1 9 8 3**

Un nouveau groupe voit le jour à Montegnée, "on" voudrait les occuper, ces enfants d'immigrés, pour qu'ils fassent moins de bruit.  
Ils créent Rue des Italiens sous la direction de Francis D'Ostuni. Choc des cultures, racisme, nostalgie d'un ailleurs plus bleu.

**1 9 8 4**

On déménage ! Cette fois, c'est la Commune de Seraing qui nous loue une ancienne Maison de Maître en bord de Meuse, pour un prix dérisoire...

**1 9 8 5**

Liège. Un projet avec le Théâtre de la Place dont le directeur est Jacques Deck. Création d'un groupe de jeunes issus des Maisons des Jeunes des quartiers les plus défavorisés. Out, une ville au bord de l'amer, création collective dirigée par Christian Legrève et Dominique Rathmès. Une ville, ses injustices, sa délinquance.

**1 9 8 6**

***Furtiva lacrima,***

création collective dirigée par J.L. Colinet. L'éternel choc des générations. Et l'amour là-dedans? Et les rêves qu'on avait faits ?  
Liège. Institut Saint-Laurent. Format A4, création collective dirigée par Robert Bolaers. Journée portes ouvertes dans une école professionnelle. Derrière la vitrine, la réalité de la violence d'un enseignement cul-de-sac.



Parenthèse sur l'air du temps.

(La crise n'en finit pas de retrouver son souffle. Les politiciens et les banquiers n'en finissent pas de parler de sacrifices pour tous, pour le bien-être - qui ne saurait tarder - de tous. Les sacrifices, ce n'est plus comme aux temps bibliques du Lévitique où il suffisait de tuer deux tourterelles, de tremper son doigt dans leur sang et d'en faire sept fois l'aspersion devant l'autel de Yahvé, pour obtenir de celui-ci un petit avantage ou un petit pardon. Les sacrifices dont on nous parle, c'est notre argent, celui qu'on a gagné, ce sont nos droits sociaux, ceux pour lesquels nos pères se sont battus, c'est en fin de compte une part de notre humanité dont il faut s'amputer. C'est ainsi que peu à peu les mouvements associatifs étranglés ont dû fermer leurs portes, que les mouvements syndicaux et apparentés ont eu autre chose à faire que de payer des saltimbanques pour faire rigoler les masses après le défilé du premier mai. D'ailleurs le défilé du premier mai lui-même s'est égaré dans les couloirs de l'Office National pour l'Emploi et les files de pointage. Au milieu du désert social, des mots étaient engloutis à chaque coup de vent. On ne sait pas où sont passés le prolétariat, la lutte des classes et la troisième phase du capitalisme. Probablement envolés. On a gardé le mot "culture" sans trop le répéter, et le mot "socioculturel", mais on ne l'a plus prononcé.

La Renaissance - comme les autres compagnies de théâtre action sans doute - a vu disparaître cet incroyable réseau de publics de toutes sortes qui lui avait permis de donner presque un millier de représentations.

Les ateliers mêmes de la Renaissance, qui avaient regroupé jusqu'à 200 personnes, ne trouvaient plus dans les institutions qui les avaient accueillis, aucun soutien, aucune complicité. Les membres de la Renaissance devenaient des négociateurs institutionnels et s'épuisaient à retrouver des lieux où travailler, des partenaires qui pourraient aider financièrement.

Ce qui s'était appelé "Mouvement de Jeunes Travailleurs de la Région Liégeoise", avait perdu depuis quelques années le mot "travailleurs" devenu aléatoire, à présent le mot "mouvement" devenait lambeau avant d'être poussière. Dans le même temps, d'autres portes s'ouvraient. Celles du Centre Culturel de Seraing, qui avait souvent accueilli nos spectacles, et celles du Théâtre de la Place. Deux institutions importantes de la région liégeoise - munies de vraies salles de théâtre - prenaient avec nous les risques de la création et partageaient nos enjeux, malgré leurs moyens qui n'avaient pas échappé aux restrictions budgétaires. A l'horizon - car il restait un horizon - se profilait un nouveau défi : amener notre public dans des salles de théâtre. Nous nous sommes posé la question par inadvertance, oubliant un instant que notre public était avant tout notre partenaire, quel que soit le lieu.)

Fin de la Parenthèse.

1 9 8 6

Suite. Seraing. **L'Epave**, création collective dirigée par J.L. Colinet, texte de Dominique Rathmès. Un cargo abandonné, une époque suspendue, des gens rassemblés au hasard de leurs dérives. Derrière eux, pas grand-chose. Devant eux, plus rien. (Coproduction : Centre Culturel de Seraing)



1 9 8 7

***Doriana et Valentino***,  
texte de D. Rathmès sur une idée collective, mise en scène de  
Jean-Louis Colinet (avec Francis D'Ostuni, Teresa  
Eliseo, Olindo Bolzan...). L'après-guerre  
en Italie. Souvenirs d'une gloire jamais venue,  
nostalgie du temps de l'espoir, misère  
noire et générosité immensément gratuite.  
(Coproduction : Théâtre de la Place)



1 9 8 9

**Les Autres,**

deux courtes pièces de J.C. Grumberg

(Les Rouquins et les Vacances), mise en scène de Philippe Laurent (avec Francis D'Ostuni, Nicole Colchat, Alain Eloi, Stéphane Fauville, Serge Utge Royo). Si tout est moche, c'est qu'il y a un coupable. Les coupables : c'est les bourgeois, les bougnoules, les autres. Ceux qui disent ça, c'est des cons. Les cons, c'est les autres, pas nous. Ouf. (Coproductioin : Théâtre de la Place, le Botanique)



Parenthèse sur les auteurs plus connus que nous.

(Est-ce que Jean-Claude Grumberg, Dario Fo, Bertolt Brecht et Thomas Bernhard ont vu tous nos spectacles avant de se dire qu'ils pourraient s'essayer à l'écriture ? C'est ce que nous serions en droit de penser. A moins - c'est toujours possible - que leurs textes ne nous soient tombés dessus, comme des grosses météorites pleines d'évidences, pour nous signaler qu'ils disaient exactement ce que nous hic et nunc avons justement envie de dire. Nous, c'est-à-dire ceux qui étaient, sont, seront à la Renaissance à ce hic et hunc-là, et seuls à pouvoir juger de ce qu'ils ont envie besoin très fort de dire et avec qui comment où.)

Fin de la parenthèse.

1 9 9 0

**Victor ou Les enfants au pouvoir,**

de R.Vitrac, mise en scène de Charlie Degotte (avec Francis D'Ostuni, Luc Brumagne, Marie-Rose Roland, Christine Hanckart, Olivier Gourmet etc...). Une proposition de coproduction du Théâtre de la Place que nous avons suivie allègrement.

1 9 9 1

On redéménage. Cette fois, la Commune de Seraing nous installe dans une maison de la cité du Val Potet (avec jardin !), toujours pour un prix dérisoire...

1 9 9 2

**Olaf et Albert**

de H. Henkel. Une erreur. On enterre.

**Divines Histoires,**

deux monologues de Dario Fo mis en scène par Francis D'Ostuni et joués par Renzo Eliseo : **Le Premier Miracle de L'Enfant Jésus et Boniface VIII.** Pouvoir, intolérance et exclusion. (Coproduction et initiative : Comédie d'un jour)

1 9 9 4

**Baal,**

de B. Brecht, mis en scène par Mathias Simons et Axel De Boosere (avec N. Harcq, Isabelle Urbain, Philippe Grandhenri, Eddy Letexier, Francis D'Ostuni, etc...) La Renaissance fête ses 20 ans et se fait le cadeau d'une superproduction. Pas n'importe laquelle, pas n'importe où, pas avec n'importe qui. **Baal** est une pièce ambiguë, qui parle d'incapacités. Incapacité à se transformer, à bouger, à entendre, à être. Sentiment d'impuissance, sentiment enfoui d'injustice, sentiments qui n'engendrent pas forcément une volonté de se battre, mais aussi parfois un reniement de tout, la haine, le rejet de l'autre. Là s'arrête le théâtre et commence la réalité, la nôtre, celle du journal télévisé d'hier et de celui d'aujourd'hui qui vomira encore pendant 30 minutes le résumé des haines mondiales, les grandes et les petites, celle de l'ex-Yougoslavie et celles de notre propre ville. (Coproduction : Théâtre de la Place, Centre de Recherche et de Formation Théâtrales en Wallonie)

1 9 9 5

**En Attendant la Renaissance,**

création collective (commandée par le C.J.E.F. dans le cadre du Passeport Européen contre le racisme) dirigée par Francis D'Ostuni avec Isabelle Urbain, Luc Brumagne, Eddy Letexier, Dominique Rathmès, Robert Canovo, Edouard Szczesny, et Francis D'Ostuni himself. Spectacle d'intervention sur le racisme aujourd'hui. Pas celui de l'extrême-droite. Le nôtre.



**La mère,**

de B. Brecht, mise en scène de Jacques Delcuvellerie (avec Anne-Marie Loop, Max Parfondry, François Sykivie, Francis D'Ostuni, Delia Pagliarello, Olivier Gourmet etc...).

Comment dire non ? (Une initiative du Groupov; coproduction : Théâtre de la Place, Théâtre National, La Monnaie, Théâtre de la Renaissance, Théâtre et Publics).

**1 9 9 6**

**Hasard, Espérance et Bonne Fortune,**

création collective mise en scène par Francis D'Ostuni. (En coproduction avec le Théâtre de la Place).

Un hommage.

"Fresque vivante, épopée de notre temps, Hasard, Espérance et Bonne Fortune retrace le parcours difficile de toute une génération d'Italiens venus dans notre pays creuser le sous-sol pour trouver dans la poussière des galeries de quoi nourrir ceux qui étaient restés là-bas. Images fortes entre rêve et réalité, où l'émotion ne cesse de côtoyer le rire, où la magie des scènes nous électrise et nous rappelle aussi les drames vécus par ces hommes et ces femmes.

Pureté des chants, parole vraie, souvenirs vibrant à jamais. Quatre anciens mineurs nous racontent leur vie, une vingtaine de jeunes comédiens la rejouent pour eux et la subliment, pour nous l'offrir dans un spectacle résolument humain.

Une musique originale complète l'univers créé par les images, les airs d'opéra chantés a cappella par deux cantatrices l'éclairent rappelant - s'il le faut encore - que la musique et le chant sont l'âme de la culture italienne".





1 9 9 7

***Si jeunesse perd...Plus rien,***

création collective dirigée par Francis D'Ostuni. Quand on a 15 ans, ou 18 ou 20. Quand on est encore à l'école ou déjà au chômage. Quand les parents n'ont plus de travail depuis si longtemps qu'on ne se souvient même pas les avoir vu préparer leurs tartines le matin. Et que la maison est trop petite. Et que la télévision est trop grande. Et que c'est partout pareil dans le quartier. Et que c'est pareil pour tous ceux qu'on rencontre. Et parfois, quelqu'un arrive et dit: "Salut les jeunes, vous venez faire du basket de rue?" ou bien "Vous venez dans mon atelier vidéo?". Question d'apprendre la vie sans doute. Mais la vie, ce n'est pas là qu'elle est. On ne sait pas où d'ailleurs. Certainement pas à la maison, ni sur les marches d'un Palais de Justice, ni dans les quartiers sans fenêtres, ni dans les enquêtes sociologiques d'experts docteurs ès, ni dans les miettes d'usines, ni dans les écoles... Et dans 10 ans, quand on aura 25 ans, ou 28, ou 30 ??

## **Liliom,**

de Ferenc Molnar, mise en scène de J.L. Colinet, une proposition de coproduction du Théâtre de la Place (avec Olindo Bolzan, Francis D'Ostuni, Francine Landrain, etc...).

Parenthèse sur ce qui n'est pas vu.

(Un spectacle-piège pour 200 jeunes Européens réunis à Bruxelles, un atelier avec une dizaine d'entre eux en Grec, Néerlandais, Danois, Anglais; un groupe de réflexion tous les lundi de 20 à 23 h.; des ateliers avec des minimexés, des stages de formation; des ateliers scolaires; des animations imprévisibles dans des lieux de passage; des aides, des soutiens, des prêts de matériel et d'huile de bras; des rencontres, des hommes, des femmes, des jeunes, des moins jeunes et beaucoup de rire(s).)

Fin de la parenthèse.

**2 0 0 2**

## **Un concentré de notre actualité en 15 minutes**

### **Bein oui...**

création collective dirigée par Francis D'Ostuni, avec Francis D'Ostuni, Robert Canovo, Martine De Michele, Dominique Rathmès, Toni Salvaggio, Edouard Szczesny.

Zapping-best-off de nos petits travers, de nos bons sentiments, de nos peurs, de nos joies, de notre vision et de notre compréhension du monde, des états divers et inconstants de notre conscience, *Ben oui...*, sous une forme théâtrale extrêmement proche du public, vive, rapide, pertinente, s'adresse à un public quel qu'il soit, pourvu qu'il vive aujourd'hui et dans ce monde-ci.

**2 0 0 3**

### **Bavazaka !,**

mis en scène par Olivier Coyette.

Avec : Robert Canovo, Francis D'Ostuni, Rudy Goddin, Virginie Pierre, Dominique Rathmès, Toni Salvaggio.

Un brassage, un melting-pot, un hit-parade, un best-off, une compilation, un recueil, un florilège, une anthologie, un répertoire - vivants et en évolution constante - de nos petits travers, de nos bons sentiments, de nos peurs, de nos joies, de notre vision et de notre compréhension du monde, des états divers et inconstants de notre conscience.

Des scènes courtes, des chansons évidemment et de la musique, des surprises voire des scoops pourquoi pas ?, du rire de bon cœur et du rire en grinçant des dents mais qui fait du bien quand même, de l'émotion avec ou sans mouchoir, des lumières, des costumes ...



**Saleté,**

de Robert Schneider mise en scène de Francis D'Ostuni, avec Olivier Coyette.

*Sad a étudié la philosophie et la littérature allemandes.*

*Sad vient d'Irak.*

*Sad vend des roses dans les restaurants.*

*C'est l'histoire de Sad, qui se retrouve confronté à la vie en Autriche, à la merci de*

*l'acheteur potentiel qui a peur de cet étranger et le méprise de toute*

*l'épaisseur de son*

*portefeuille, à la merci de la haine et du racisme ordinaire de l'Occident à*

*l'égard de ceux*

*qui viennent s'y réfugier.*



**Bloc 13,**

création collective dirigée par Francis D'Ostuni, avec par Olivier Coyette ou Nabil Missoumi, Dominique Rathmès, Toni Salvaggio, Edouard Szczesny et le groupe Z Folk. C'est un immeuble, c'est une tour, c'est un building, c'est le bloc 13, que seul le numéro distingue des autres.

C'est comme à l'ONU, toutes les nations sont représentées. Mais dans le bloc 13, personne n'a le droit de décider de rien, sauf du menu du soir..

Quand le soleil se couche, les odeurs sortent des cuisines par dessous-les portes, chacun son odeur. Les télévisions s'allument et crient à travers les murs trop maigres, chacun son programme.

C'est la Tour de Babel après l'intervention divine : plus personne ne se comprend, et les boules Quies n'arrangent rien...



2 0 0 4

***Matin Brun,***

de Franck Pavloff

Mis en scène par Francis D'Ostuni

Un outil pour lutter contre l'extrême droite.

Charlie et son copain vivent une époque trouble, celle de la

montée d'un régime politique

extrême : l'État brun.

Dans la vie, ils vont d'une façon bien ordinaire : entre bière et

belote. Ni des héros ni des

purs salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent

les yeux.

Sait-on assez où risquent de nous mener collectivement les

petites lâchetés de chacun entre

nous ?

Avec : Renaud Riga



2 0 0 5

***Les silences de Monsieur Tarwitz,***

de Patrick Lerch

Mise en scène par Grazia Di Vincenzo et Renzo Eliseo

Un spectacle de la Compagnie Villarosa, en coproduction avec le Centre Culturel de Seraing et le Théâtre de la Renaissance.

Quand Arthur Tarwitz ouvre le cordon de sa mémoire, c'est tout un monde qui jaillit dans un

désordre troublant. Les fils conducteurs se nouent et se dénouent à gré de détails qui

s'inscrivent comme autant de maillons d'une chaîne qui pourrait bien s'appeler une vie...

Arthur Tarwitz oscille sans cesse entre une réalité qu'il a du mal à saisir et un imaginaire

débridé où il se projette tout entier avec une incroyable capacité à rêver à être un oiseau.

Et comment ne pas entrer en empathie avec Arthur Tarwitz qui mangera durant vingt

années 2.080 ailes de poulet sans pour autant espérer voler un jour !

Avec : Francis D'Ostuni



**2 0 0 6**

***Au livre à domicile,***

création collective

mis en scène par Francis D'Ostuni

Initiée par le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, l'opération « Aux livres, citoyens ! » a été menée dans de nombreux quartiers en région liégeoise de septembre à octobre. Il s'agissait de proposer le livre comme outil de compréhension et de défense de la démocratie.

L'opération « Aux livres, citoyens ! » s'est clôturée par le colloque « Livre et démocratie » organisé par le CAL Liège et la Bibliothèque des Chiroux.

Pour cette occasion, le Théâtre de la Renaissance a créé un court spectacle, Au livre à domicile, comprenant des scènes aux titres évocateurs : « Livre interdit », « La vérité sur le secret (best seller) », « Le dévoreur de livres sous perfusion », « Toute la littérature du Xxème siècle sur un CD », et « Quoi ? Mon press-shop, c'est pas une librairie ? ».

Avec : Robert Canovo, Dominique Rathmès, Sandra Telesca, Francis D'Ostuni

***30 ans de la Mémé,***

un spectacle créé pour la Maison Médicale Bautista Van Schowen pour fêter leur 30 ans d'existence.

Création collective

Mis en scène par Francis D'Ostuni

Dominique Rathmès, Toni Salvaggio, Robert Canovo, Sandra Telesca, Laura Sepul Rudi Goddin, Louise D'Ostuni.

**2 0 0 7**

***Toute ressemblance avec...***

création collective

mis en scène par Francis D'Ostuni

Ceci est évidemment une pure fiction, toute ressemblance avec la vie d'une femme d'aujourd'hui serait totalement invraisemblable. Car aujourd'hui, toutes les femmes sont émancipées et considérées à l'égal des hommes... Non ?

Avec : Simon Drahonnet ou Fabrice Murgia, Dominique Rathmès, Laura Sèpul



### ***Jeu de lois,***

mise en scène par Fabrice Murgia et Francis D'Ostuni

Spectacle flash...

Images trash...

Comme un grand miroir, ni déformant, ni grossissant.

Un grand miroir tout simplement qui nous met face à nos colères et nos violences, celles qui mènent tout droit en enfer, femmes battues, enfants martyrs, enfants placés, familles recomposées, viols, incestes...

Educateurs ou futurs éducateurs, assistants sociaux ou en passe de le devenir, tous se retrouvent devant ces montagnes de souffrance qu'ils doivent franchir... les mains nues.

Images projetées et scènes jouées, émotions fortes et humour s'alternent ou se mélangent pour nous donner 40 minutes de tournis.



Avec : David Murgia, Fabrice Murgia, Dominique Rathmès ,Laura Sepul.

### ***Dialogues de sourds,***

Création collective par l'atelier « Corps et paroles » de Form'Anim

mis en scène par Dominique Rathmès et Francis D'Ostuni

sur une idée de Sarah Graetz

Un groupe de femmes exilées, réunies pour créer ensemble un spectacle.

Elles sont parties de situations de Vie, les ont partagées pour ensuite les mettre en scène.

Ensemble, avec un peu de tout ce qui fait leur vie, elles ont persévéré pour aller jusqu'au bout.

Un exil...l'exil

Une histoire...des histoires

Un message...leur message

Parole de femme...paroles des femmes





**2 0 0 8**

***Out,***

création collective des FPS de Flémalle  
mise en scène par Dominique Rathmès

Les p'tits-enfants à garder !  
*Les tanguys à materner !*  
La mémé à surveiller !  
*Les légumes à acheter !*  
Le chien à toiletter !  
*Le grand-père à faire coiffer !*  
STOP !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

**OUF !**

Un spectacle tendre et touchant qui nous interpelle sur les solidarités familiales et intergénérationnelles.

Nous qui sommes de la génération sandwich, prise dans la course folle entre les petits enfants à pouponner et nos vieux parents à soutenir  
Qu'est-ce que nous voulons pour notre famille ?  
Quelles sont nos limites ?  
Où et comment trouver de l'aide ?

Avec : Erika Besenyei, Nicole Castro, Laurence Delhamende, Jean Galère, Dina Girrone, Henri Graindorge, Josette Jorissen, Berthe Sauvenier, Claudy Crespin, Muriel Servais et la petite Marie.

2 0 0 9

### **LIQUIDATION TOTALE**

Création collective

mis en scène par Francis D'Ostuni

Une coproduction entre le Centre Culturel de Seraing et du Théâtre de la Renaissance

Un temps en suspens. Un instant. Se poser juste un instant. Mille questions dans nos têtes, nos rêves d'enfance, nos vies de femmes, de mères, d'amantes, d'épouses, de célibataires. Les cicatrices. Ne pas oublier les heures de bonheur. Et des envies des rêves encore et encore. Avec un humour parfois féroce, trois femmes aux parcours différents et qui pourraient n'être qu'une, nous donne à voir et à entendre leur histoire, au seuil d'un point de rupture qui, s'il est franchi, pourrait bien devenir le point d'ancrage du reste de leur vie.

Avec : Angélique Chartry, Marie Neyrinck, Dominique Rathmès

Au violoncelle : Claire Goldfarb

A l'accordéon : Maurice Blanchy



2 0 0 9 - 2 0 1 0

**TOUS BOMBES - création collective**

mis en scène par Dominique Rathmès

Un spectacle en pièces détachées, un puzzle aux couleurs éclatantes, couleurs de la vie, des moments de bonheur, de la peine aussi, de la peur, tant d'espoirs au moment du départ et tant de déchirements. Mais surtout ne pas rester. Où on va ? Au paradis sans doute. Ou bien à la porte d'un autre enfer. Qui vivra verra, et nous vivons. Des femmes venues « d'ailleurs » racontent par touches sensibles non pas leur parcours entier, mais des instants de leur vie, parfois petites anecdotes, parfois moments dramatiques. Avec un humour sans frontières et une sensibilité simplement humaine, elles nous emportent dans leurs bagages. !



**Le projet : « Artistes de sa vie »**

Bien plus qu'un atelier, plus encore qu'une démarche, " Artistes de sa vie" fut réellement une aventure. Ils étaient 8 puis 13 puis 5 puis 14 ... exilées, réfugiées, demandeuses d'asile ayant fui la guerre, la violence, le danger d'un pays qui leur est cher.

Autant de personnes désirant conjuguer leurs récits de vie pour construire ensemble une œuvre qui témoignent d'elles.

Dans un premier temps, par des rencontres hebdomadaires, les récits, les anecdotes, les expériences ont été partagés, accueillis, écoutés.

Pour libérer la parole, plusieurs techniques sont utilisées : le chant, la danse, la musique, le mouvement, le rire...

Ensuite, ces histoires ont été transposées de manière à créer un scénario en fonction de ce que l'on peut et/ou de ce que l'on veut mettre en évidence lors du spectacle final.

Pour prendre distance par rapport au vécu tout en en gardant la substance !

Dans un 3ème temps, les saynètes ont pris forme et le contenu, le message se sont s'affirmés de plus en plus.

L'univers sonore (le chant, la musique), les mouvements, les jeux de lumières, les décors, costumes et accessoires sont arrivés pour donner le plus de relief possible à ce qui se jouera, pour mettre en évidence l'être humain qui va se livrer... pour en partie se délivrer.

En fin de parcours, la représentation publique : la confrontation avec les « spectateurs du pays d'accueil » dans une sorte de délivrance et parfois même de début de dialogue.

## 2. "I HAVE A DREAM !"

Commission Communale Femmes et Ville - Liège

Le groupement « Femmes et Ville » est un organe de pression auprès de la ville de Liège, tant au niveau du Conseil Communal qu'au niveau administratif. C'est ce groupement qui est à l'initiative de la Charte **Egalité femmes-hommes**.

En signant cette charte le 17 décembre 2001, le conseil communal de Liège s'était notamment engagé à « éliminer toute forme de discrimination » et à « promouvoir la participation équilibrée des hommes et des femmes ».

Concernant la politique de l'emploi de la Ville, une étude a été réalisée en 2003 auprès du personnel communal.

Il s'agissait d'une première approche globale et comparative de la situation des hommes et des femmes au sein du service public de la Ville de Liège.

Elle devait permettre de concevoir les lignes directrices d'une politique plus égalitaire de gestion des ressources humaines. Il était question de mieux tenir compte des conditions et des besoins différents des femmes et des hommes membres du personnel.



**COMMISSION COMMUNALE  
FEMMES ET VILLE • LIÈGE**

Afin de rappeler cette charte à la mémoire de toutes les personnes concernées, le groupement « Femmes et Ville » a choisi le Théâtre de la Renaissance pour présenter un court spectacle sur le sujet.

Création collective

Mise en scène : Francis D'Ostuni

Avec : Angélique Charty - Fabrice Piazza - Dominique Rathmès - Robert Canovo - Francis D'Ostuni

Régies : Edouard Szczesny, Toni Salvaggio, Sandra Telesca

## 1. LE CHANT DES BALEINES

Création collective -

Mis en scène par Francis D'Ostuni et les FPS de Flémalle



Promo exceptionnelle de la fameuse agence **REMPLOUT** pour un séjour à la mer à l'hôtel "De Engel met Blauw Haar.

Quelques familles enthousiastes s'y inscrivent.

Mais les familles d'aujourd'hui sont différentes de celles d'hier.

Il y en a de toutes sortes , des couples séparés, des nouveaux couples, des familles monoparentales , des familles recomposées, des parents séparés qui choisissent l'hébergement égalitaire...

Lors de leur séjour, nos heureux vacanciers se croisent , se rencontrent , se parlent .

Tout se passe bien jusqu'au jour où une baleine...

Le groupe FPS, qui avait créé *Ouf !* et le joue encore, est entré dans un autre projet théâtral concernant l'hébergement égalitaire des enfants après une séparation. Ce sujet est extrêmement ardu et sensible dans un groupe où plusieurs personnes ont été confrontées à ce problème, et n'ont pas fait le choix de cet hébergement égalitaire qui donne pourtant plus de liberté aux femmes et l'opportunité aux hommes d'avoir une « vraie vie » avec leurs enfants.

Spectacle...touchant et drôle, qui parle de l'hébergement égalitaire.

La troupe nous brosse avec humour une image de la réalité de quelques familles.

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, l'Institut pour l'Egalité des femmes et des hommes et la Province de Liège -Culture

## **2. TERRA NOVA**

Mis en scène par Robert Canovo et Angelique Chartry



**Une femme et des hommes en exil témoignent.  
Tous ces chemins parcourus jusqu'ici, parsemés d'embûches et de souffrances.  
Ils nous racontent une trajectoire incertaine où la mémoire se mêle au présent.  
Mais, toujours garder l'espoir d'une vie meilleure.  
Etre vivant.**

**Mis en scène par Robert Canovo et Angelique Chartry**  
**Avec : Les participantes et les participants du projet "Artistes de sa vie".**  
Régie Son : Edouard Szczesny,  
Régie lumière : Toni Salvaggio,  
Création image et son : Sandra Telesca

### 3. SIRIUS

Une création collective du service d'insertion sociale du CPAS de Seraing, en collaboration avec le Théâtre de la Renaissance.



Imaginez un bateau. Le plus beau bateau que le monde ait jamais vu. Le plus grand. Le plus rapide. Le plus fort.

Juste sous le pont, dans les belles cabines, il y a de belles dames et de beaux messieurs, heureux, riches. Pour une belle croisière.

Bien plus bas, dans les petites cabines, des femmes et des hommes, moyens, parfois un peu pauvres avec les rêves les plus fous au bout du voyage.

Imaginez maintenant : le bateau coule.

Ceux du bas sont les premiers à devoir se battre contre l'eau.

Ceux du haut prennent les canots de sauvetage d'assaut.

Quelques-uns du bas arrivent à remonter jusqu'aux canots. Ils en voudraient un, mais ceux du haut doivent passer en premier.

Ils se battent encore, ceux du bas. Ils s'agrippent à tout ce qui pourrait flotter. Et, lentement, ils rament ne sachant où aller, pendant que le Titanic s'enfonce dans l'océan glacé sans Léonardo Di Caprio ni Kate Winslet s'embrassant à la proue.

L'histoire du Titanic est bien loin, pourtant, aujourd'hui encore, des grands bateaux pleins de rêves continuent de couler. Que deviennent les naufragés?

Tandis que leurs rêves se noient, ils doivent s'en inventer d'autres.

Et dans l'immensité, est-ce que tous les rêves ne sont pas permis ?

**Mis en scène par Dominique Rathmès et Angelique Chartry**

**Avec : Renée, Aniela, Lionel, Mina, Annick, Arielle, Cédric, Nicole**

Régie plateau : Edouard Szczesny,

Régie lumière : Toni Salvaggio,

Régie son : Robert Canovo

Création vidéo et son : Sandra Telesca

Projet du CPAS de Seraing

Spectacle Coproduit par le Centre culturel de Seraing

A l'initiative de

Arielle Delvaux et Cédric Lens

2012

## 1. MATIN BRUN

de Franck Pavloff

Mis en scène par Francis D'Ostuni



Deux amis assistent à la mise en place d'un Etat brun, qu'ils n'ont peut-être pas tout à fait choisi, mais qui arrive comme une sorte de fatalité.

Peu à peu, toute chose se colore de brun, les animaux domestiques, les journaux, les livres de la bibliothèque publique.

Non sans regret parfois, non sans étonnement face aux nouvelles réglementations, les deux amis finissent pourtant par accepter cet Etat brun, tentant même de le justifier. En fin de compte, si l'on se conforme à la règle, il devient même rassurant...

avec Rudy Goddin

Mise en scène de Francis D'Ostuni

Univers sonore : Robert Canovo - Sandra Telesca

Régies : Tony Salvaggio - Edouard Szczesny

Photo : Sandra Telesca

## 2. VARIATION SUR LE CANARD

de David Mamet

Scénographie et mise scène de Grazia Di Vincenzo



Une création théâtrale de Comédie d'un jour

En coproduction avec le Théâtre de la Renaissance

Avec Angélique Chartry - Lara Persain

Création nez - perruques - maquillage : Dominique Brevers - Création éclairage : Julien Legros

Collaborations artistiques : Francis d'Ostuni, Renzo Eliseo - Univers sonore : Grazia Di Vincenzo, Sandra Telesca - Montage son : Sandra Telesca - Régie : Toni Salvaggio

Scénographie et mise en scène : Grazia Di Vincenzo

Un spectacle accessible dès 12 ans

### 3. LE VOYAGE DU KAWA

Initiative du projet, texte et mise en scène : Rudy Goddin

Aide à la mise en scène : Angel Ramos Sanchez



Entre parcours initiatique et fresque poétique, parsemé de contes et de musiques du monde, *Le Voyage du Kawa* est un spectacle nomade retraçant toute l'histoire du café depuis sa naissance en Ethiopie jusqu'à son développement foudroyant en Amérique du sud. Les thématiques très actuelles du commerce équitable et des relations "nord-sud" y sont très présentes et peuvent alimenter le débat même après le spectacle lors d'une dégustation conviviale.

En effet, ce spectacle donne l'occasion au public de découvrir l'aspect historique du café et par ce biais permet à chacun d'en savoir un peu plus sur les tenants et les aboutissements d'un commerce triangulaire dénoncé aujourd'hui par les défenseurs d'un monde plus juste. De l'esclavage à l'exploitation il n'y a finalement que quelques pas, en retraçant l'épopée formidable de cette petite graine inconnue devenue « star » mondiale, en apprenant la manière dont on cultive, cueille, transporte et vend cette fève magique qui fait dormir quand on prend pas, nous pouvons prendre conscience de la puissance des multinationales et de la faiblesse des petits producteurs, nous aurons une idée un peu plus claire de l'harassant labeur que constitue le travail des caféiculteurs des pays du Sud, alors que nous, pays du nord nous profitons allégrement et insoucieusement de cette denrée faisant partie de notre mode de vie.

Composition et écriture des chansons : Rudy Goddin

Direction musicale, arrangements: Frédéric Dailly

Comédiens-musiciens : Esteban : Rudy Goddin - Lascar : Frédéric Dailly

Habilleuse et retouches : Sylvany Paredes

Montage Vidéo : Damien Jadin et Rudy Goddin

Création des marionnettes : Laurent Steppé (De Figures et d'Objet)

Une coproduction entre le PotauFeu Théâtre asbl et le Théâtre de la Renaissance, Asbl

2014

## 1. Qui a crié au loup ?



Et pourtant ! Cette femme que l'on découvre à l'âge adulte va plonger dans son passé et nous faire vivre au travers de flashs back des instants de son enfance. Comment à 5, 10 ou 15 ans, elle vit, subit le cycle de la violence conjugale ? Raconter son histoire d'enfant pris dans la tourmente. Qui a crié au loup ? Elle. Elle a crié, elle criait, elle crie.

La souffrance de ces enfants est trop longtemps restée invisible, les intervenants du CVFE ont depuis longtemps pris la mesure de l'importance de mettre en place un accompagnement adapté, leur motivation avec « Qui a crié au loup » est de transmettre ce que ces enfants leurs ont appris et de porter leur parole « par le théâtre, nous souhaitons dire autrement ce que depuis longtemps nous transmettons par des voies plus classiques ».



Avec Ingrid **Malavasi** - Mise en scène : Angélique **Chartry** et Sara **Puma**  
Régie : Toni **Salvaggio** - Edouard **Szczesny** - Scénographie : Léonie **Davain**  
Création lumière et son : Alex **Vermaut** - Voix off : Véronique **Gilman** et François **Bertrand**  
**EN COLLABORATION AVEC L'ASBL "PROJET ADAKIA " ET LE CVFE.**

## 3 = 1



Un quartier oublié de tous, d'où il semble qu'on ne puisse pas sortir.

Un quartier abandonné, comme un grand cul de sac. La misère, il faut la cacher, elle est parfois tellement indécente. Sarah, Greg, Thomas, des enfants qui cherchent leur vie, une sortie de secours.

Quand on n'a rien, tous les rêves sont permis, ça ne mange pas de pain...

Mais quand les rêves sont perdus, que deviennent les enfants ?

Les nôtres, Sarah, Boris et Thomas, seront confrontés bien trop tôt aux réalités de cette vie qu'ils veulent changer. Accrochés les uns aux autres, comme tombés d'un même nid, entre les parents, les assistants sociaux et la justice, ils chercheront tant bien que mal leur chemin.

Il faudra un jour répondre à cette question : à quoi ressemblera la société de demain dont les adultes seront

pour la plupart ces anciens jeunes-là qui se sont sentis abandonnés voire trahis par la génération précédente, celle qui devait faire d'eux des citoyens responsables dans une société démocratique?

**Avec :**

**Monique Ghysens, Aurélie Ghilain, Simon Verjans, Boris Prager.**

**Texte du rap de Boris Prager**

**Equipe de création :**

**Angélique Chartry et Dominique Rathmes, comédiennes-animatrices, Sandra Telesca Secréariat, Toni Salvaggio et Edouard Szczesny, régie, Marlène Liégeois, comptabilité.**

Tous nos remerciements à :

Flora, Laura, Mégane, Marianna et Aslan (Maison heureuse de Bellaire)  
Spectacle réalisé en collaboration avec l'AMO "La Débrouille" - Seraing

## 1. ENTRES CHIENS ET LOUPS



Des personnages vous emmènent à la rencontre du racisme ordinaire à travers une création collective.

Une rumeur? Une suggestion médiatique?

Elle s'installe la pensée méfiante, malsaine.

Notre actualité regorge de grands titres alarmistes. Les partis d'extrême droite profitent de notre sentiment d'insécurité.

Sondons nos peurs et nos croyances en traversant 3 courtes pièces de J.C. Grumberg et T. Bernhard au travers d'un théâtre de l'absurde où les personnages clownesques, farcesques nous plongent dans leur univers tragique.

Avec: Magali Arnould, Pauline Brouyaux, Virgile Fernandez, Marine Haelterman, Céline Spicy.

Mise en scène: Angélique Chartry et Sara Puma - Création lumière: Jean Vangeebergen et Alex Vermaut

Régisseurs: Toni Salvaggio et Edouard Szczesny-Vidéo et univers sonore: le Collectif «A Contre Jour»

Image: Antonio Gomez Garcia - Montage: Gaëlle Hardy

Son: Maxime Lacroix